

# Benjamin Boulenger, ce voisin du RFB

**Venu de Seraing et de D1A, le nouveau défenseur des Fracs Borains habite dans la région depuis son arrivée en Belgique.**

Ce n'est pas la première fois que les Fracs Borains s'intéressent à Benjamin Boulenger, mais c'est peut-être, pour chaque partie, le meilleur moment pour que les intérêts convergent. Agé de 32 ans, le Français arrive avec une expérience qu'il s'est forgée au sein du foot pro, et c'est justement une caractéristique placée par les dirigeants des Verts en haut de la liste des lacunes à combler en vue de la saison 2022-23. « Les Fracs Borains ont un projet intéressant, ambitieux », résume l'athlétique défenseur. « L'objectif est de réaliser une belle saison et je suis appelé à amener un peu d'expérience dans l'équipe. » Cette qualité, il l'a développée

au fil de ses passages au sein de formations comme Lens, en Ligue 1, Charleroi ou encore Seraing en D1. « Après avoir connu le National, la Ligue 2 et la Ligue 1 avec Boulogne et Lens, j'ai rejoint la Belgique et je me suis installé dans la région, ou j'habite depuis sept ans », détaille le Maubeugeois. « J'habite à Ghlin et la proximité est aussi un avantage. Originaire de nord de la France, j'aime bien la région. Et puis, je n'avais pas non plus envie d'attendre, je voulais être vite fixé ! »

## A Seraing de la N1 à la D1

Arrivé dans le championnat belge en 2015 après neuf titularisations en Ligue 1, Benjamin Boulenger n'a pas réussi à faire son trou à Charleroi. Prêté un temps à OHL, alors en D2, il n'a pas davantage trouvé ses marques, et les Fracs Borains l'ont alors déjà sollicité. Il a finalement mis le cap vers la Natio-



Un grand gabarit pour la défense boraine. © News

nale 1 amateurs et Seraing. « Le format a un peu changé depuis, mais je sais en effet à quoi m'attendre dans la série », observe le gaucher, qui peut aussi bien évoluer en défense centrale que sur le côté. « Avec vingt équipes, il y aura pas mal de matches ! »

Benjamin Boulenger connaîtra-t-il la même trajectoire avec son nouvel employeur ? Le joueur, qui a signé pour deux ans au RFB, a enchaîné les montées chez les « Métallos ». C'est là qu'il a enfin trouvé le rythme des matches, en Nationale, puis en

D1B, avant d'un peu moins jouer, freiné notamment par le Covid. Mais une fois monté en D1A avec Seraing, il a continué sur le même mode. « Dans un premier temps », avoue-t-il. « J'avais tout joué au début, mais cela s'est moins bien passé ensuite, avec le changement d'entraîneur ». Titulaire en début de saison sous les ordres de Jordi Condom, le Français n'a en effet pas connu les mêmes joies avec Jean-Louis Garcia, qui a succédé à l'Espagnol à la tête des « Métallos ». Avec Arnauld Mercier, le courant passe déjà : « Je connaissais déjà un peu le coach, et nous avons beaucoup discuté. En fait, nous nous sommes souvent croisés, déjà quand j'ai signé à Boulogne et qu'il était aux Fracs Borains ! » Ils regardent désormais dans la même direction, pour conduire le club vers ses objectifs. ■

**STÉPHANE DUPUIS**